**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 31 (1943)

**Heft:** 633

**Artikel:** Une proposition de Mrs. Corbett Ashby

Autor: E.Gd.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264783

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 11.12.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'un à côté de l'autre, s'appuyant l'un sur l'autre — ce jour-là pour la première fois, l'harmonie humaine sera réalisée.

Mme Avril de Ste Croix.

## Lettre de Suède

#### Les élections suédoises et les femmes

Stockholm, décembre.

Chère amie,

Chiere anne,
Déjà Frederika Bremer, notre pionnière,
soupirait devant la rapidité avec laquelle les
jours passent! Je fais de même. Si votre
dernière lettre est restée si longtemps sans réponse, c'est en grande partie parce que je sirais vous faire part des résultats de n sirais vous faire part des résultats de notre campagne pour les élections, et bien que celles-ci aient eu lieu en été, ce n'est que ces jours que nous en connaissons les résultats qui nous intéressent.

Dans les Conseils municipaux, le nombre des femmes élues a augmenté de 30 %, ce que nous trouvons fort appréciable, car si le pourcentage d'augmentation lors des précédentes élections en 1938 avait été de 72 %, dentes elections en 1938 avant ete de 12 %, nous ne pouvions pas espérer que pareille pro-portion se maintienne chaque fois. A Stock-holm, les femmes occupent le 25 % des siè-ges au Conseil Municipal, contre le 23 % durant la précédente législature. L'élection au Conseil Municipal de M<sup>mc</sup> Elsa Bernadotte Cerdergren, la nièce du roi, a fait sensation: Cert dir-on « le premier des Bernadotte qui entre dans la vie publique »! Mmc Cedergren, présidente des Unions chrétiennes de jeunes filles suédoises, et que vous avez à plusieurs reprises rencontrée à Genève, appartient au même parti que moi.

même parti que moi.

Dans les Conseils généraux, dont il existe un par province, soit donc 23 au total, le nombre des femmes conseillères a augmenté de 14 pour l'ensemble des Conseils et a été porté de ce fait de 45 à 59. Là aussi, nous sommes assez satisfaites de ce résultat, d'autant plus que nous avons enfin réussi à obtenir l'élection des femmes dans les provinteres de la conseil de la c tenir l'élection des femmes dans les provin-ces du Nord, où, jusqu'à présent, aucune n'avait pu obtenir le chiffre de voix né-cessaire. Et nous sommes aussi très heureuses des témoignages que nous recevons des partis politiques qui reconnaissent toute la valeur stimulante de notre effort auprès des femmes.

...Mais ne croyez pas que nous allons pour tout cela nous reposer sur nos lauriers! Car très prochainement, ces Conseils nouvellement élus vont constituer leurs Commissions et Comités pour s'occuper de l'assistance publique, d'hygiene, de protection de l'enfance, de sur-veillance des écoles, etc. et il importe natu-rallement que des femmes soient nommées dans ces Commissions et Comités. Aussi avonsnous déjà commencé à mener campagne en envoyant à tous les journaux des articles sur ce sujet, et en veillant que chaque article soit sujet, et en veillant que chaque article soit spécialement rédigé pour les lecteurs du journal auquel il s'adresse. Ces articles ont évité la propagande directe, et ont surtout insisté sur le fait qu'aucune activité n'est catisfaire. ni même possible, si elle n'obtient pas le con-cours des femmes.

Vous voyez que nous avons bien travaillé

Dans le courant du printemps 1942, notre Présidente internationale, Mrs. Corbett Ashby resaente internationale, mrs. Coroett Ashoy adressa aux grandes organisations féminines internationales une proposition qui retint l'attention de plusieurs d'entre elles. Cette proposition était venue de Mrs. Chapman Catt, la vénérée féministe dont la clarté d'esprit et la chaleur de cœur restent intactes en dépit des aprèses et qui estimit en les tennés de des années, et qui estimait que les femmes et les féministes devaient dès maintenant songer aux moyens de faire entendre la voix des fem-mes après la guerre: Mrs. Catt suggérait nême mes après la guerre: Mrs. Catt suggérait même que les femmes organisées se groupent à la même date et au même lieu que la future Conférence de la paix, comme l'avaient fait les femmes des pays alliés en 1919, pour présenter leur point de vue, aussi bien sur l'élablissement d'une paix juste et durable que sur la situation qui leur serait faite dans le monde de l'après-guerre par la suppression des injustices dont elles souffrent.

Ces idées qui parquent prénaquéées que

Ces idées, qui parurent prématurées aux unes, et intéressantes, mais difficiles à réa-iser aux autres, circulèrent durant l'année user aux autres, circuterent durant l'annee dernière entre les principales de nos organisa-tions féminines internationales, dont la pres-que totalité finirent par répondre dans le sens affirmatif à Mrs. Corbett Ashby. Celle-ci leur adressa alors une seconde lettre, fixant déjà quelques précisions, lettre qui n'est ar-rivée à certaines d'anne alles que ces des rivée à certaines d'entre elles que ces der-nières semaines, vu la longue interruption de tout courrier avec l'Angleterre. Nous en résu-mons ci-après l'essentiel:

Faut-il convoquer une rencontre de femmes de tous les pays en même temps et au même endroit que la Conférence de la paix? Faut-il la convoquer auparavant, afin qu'elle puisse Jui

durant ces derniers mois. Je vous signale encore une grande Assemblée tenue dans l'une

de nos salles de concerts, qui était bondée du haut en bas: 1800 personnes au moins étaient présentes. Cette séance organisée par 70 de nos Sociétés féminines, était placée sous ce signe: La constitution du nouveau monde pour la paix. A cette occasion, nous avons largement distribué un questionnaire demandant aux femence laux soirt de presente.

largement distribué un questionnaire demandant aux femmes leur point de vue sur la coopération internationale, le bien-être des peuples, ainsi que sur diverses questions d'éducation, de moralité publique, etc.

Notre Association « Frederika Bremer » a tenu, elle aussi, plusieurs séances importantes, dont la dernière a été consacrée aux salaires féminins, un problème actuellement brûlant depuis qu'un si grand nombre de femmes remplacent des hommes dans de nombreux postes, ce qui nous oblige à étre vigilantes envers les dangers de la réaction. Nous avons notamment été très inquiètes d'une proposition faite par le gouvernement finlandais d'élever les salaires des instituteurs masculins seuls, et pas

res des instituteurs masculins seuls, et pas des institutrices, alors que, depuis 1908,

ceux des institutifices, aiors que, depuis 1908, l'égalité de traitement pour l'égalité de tra-vail est la règle en Finlande. Aussi espérons-nous ardemment que cette proposition déplo-rable ne sera pas adoptée. « Frederika Bre-mer », l'une des plus vieilles Sociétés fémi-

Une proposition de Mrs. Corbett Ashby présenter ses conclusions? Les femmes organisées ne feraient-elles pas bien de constituer une sorte de Comité commun d'action, tel que celui qui avait fonctionné à Genève au momen

de la Conférence du Désarmement ?

Par qui sera composée cette Conférence
minine ? pas nos anciennes organisations fé minine? pas nos anciennes organisations féministes? par des femmes venant de nouveaux milieux? Comment se fera la rencontre entre femmes des pays en guerre? Sur la base de quel idéal commun les réunions auront-elles lieu? la Charte de l'Atlantique pourra-t-elle être prise comme liure de politique pourra-t-elle être prise comme liure de politique pourra-t-elle être prise comme ligne de politique générale ?

Le programme général de cette Conférence pourrait-il comprendre deux grandes divisions?

a) le point de vue féminin (réclamation de l'égalité politique, économique et sociale, continuafion et si possible coordination du mouvement féministe) et b) principes de la coopération in-ternationale sur la base d'une paix permanente?

Nos lectrices se rendent compte sans peine Nos lectrices se rendent compte sans peine de la complexité et de la gravité des problèmes qui sont ainsi soulevés! mais que, dans quelques pays, des femmes les étudient déjà est encourageant, de même qu'est aussi encourageant le fait que celles qui, l'an dernier, déclaraient tout effort de cet ordre prématuré commencent maintenant à s'y intéresser. Et nous tenons tout spécialement à signaler à ce propos les études et discussions de quelques-uns de nos groupements féminins suisses, ques-uns de nos groupements féminins suisses, notamment de « Femme et démocratie » e de l'Association suisse pour le Suffrage: bien que de Londres nous n'ayons encore reçu que des démarches d'ordre international sur ces points, il est utile de savoir que, dans notre pays, comme certainement dans plusieurs au-tres, l'on est sympathique à l'initiative prise par Mrs. Corbett Ashby, L'occasion d'en par-ler nous reviendra encore à bien des reprises.

E. GD.

nistes suédoises, est elle aussi en période de croissance, puisque le nombre de ses branches locales, qui, il y a cinq ans, n'était que de 39 dépasse actuellement 80...

Hanna Ruyn.

Présidente de « Frederika Bremer »

Vice-présidente de l'Alliance Interna-tionale pour le Suffrage et l'Ac-tion civique et Politique des Femmes.



## DE-CI, DE-LA

Dans l'Eglise nationale vaudoise.

Mlle Violette Rosset, diplômée de l'Ecole des ministères féminins, vient d'être installée comme aide de paroisse à Nyon.

Pour remplacer Mile Inès Verly qui a demandé d'être relevée d'une partie des fonctions qu'elle assume avec dévouement depuis quatorze ans, la paroisse de St-François à Lausanne a appelé paroisse de St-François à Lausanne a appelé comme aide des pasteurs M<sup>lle</sup> Edith Junod.

# Le contrat-type de travail pour le personnel domestique féminin

(Suite de la 1re page.)

Les points principaux des contrats-types sont les

La durée de la journée de travail qui est de 14 heures y compris 2 heures pour les repas et une pause au cours de la journée. Argovie mentionne que la journée des employées de moins de 18 ans doit être de 12 heures. Berne, Soleure et Argovie (dans ce canton, seulement pour les employées de campagne) fixent la durée du repos de nuit à 8-9 heures ininterrompues; dans le canton d'Argovie, le repos de nuit des employées de moins de 18 ans doit être de 10 heures au moins.

Les loisirs : chaque employée de maison a droit Les totsirs: chaque employée de maison a droit à un nombre déterminé d'après-midi de congé (4 heures au moins) au cours de la semaine et à un congé de 8 à 12 heures une fois par mois. Soleure accorde un jour de congé de 8 heures chaque mois, mais tous les deux mois ce jour de congé doit comprendre 24 heures; toude conge doit comprendre 24 heures; tou-tefois, pour les employées de maison mineures, ce congé ne doit être employé qu'à faire des vi-site à des parents. En outre, une différence est faite dans les contrats de Soleure et d'Argovie entre les employées de la ville et de la campa-gne, car il a fallu tenir compte des périodes de gross trayaux dans l'argiculture; le nombre des gros travaux dans l'agriculture : le nombre des jours de congé est donc plus élevé en hiver qu'en été pour les employées des ménages de campagne.

Les vacances : Zurich, Winterthour, le Tessin, Soleure accordent 14 jours de vacances dès la pre-mière année de services. Genève une semaine après la première année de services et deux semaines dès la deuxième année. Argovie va plus loin et donne 10 jours la première année de ser-vices, 15 jours après 2 ans de services et 3 se-maine dès la 5me année. Seul stipule le contrat argovien que si l'employée quitte sa place dans le courant de l'année, elle a droit à un nombre de jours de vacances correspondant au temps pendant lequel elle aura été occupée durant l'année.

Le salaire : soit les gages de l'employée qui ne comprennent pas que le salaire en espèces mais aussi l'entretien et la nourriture. Le contrat bernois fixe le salaire des débutantes à Fr. 20 .tandis que les contrats de Zurich et du Tessin indiquent un minimum de Fr. 25.— et Genève Fr. 30.—. De plus, selon, le contrat du Tessin, le salaire minimum des employées de maison est de Fr. 45.—. Soleure et Argovie ne pas de salaires minima.

Tous les contrats stipulent que la nourriture de l'employée doit être saine et suffisante (Ge-



# Figures et portraits de femmes

#### I. Le centième anniversaire de la première femme médecin en Allemagne

Franziska Tiburtius, dont on a célébré le 24 janvier 1943 le 100me anniversaire de naissance, fut la première femme médecin en Allemagne. Se rend-on compte de la somme d'énergie et de cou-rage qu'il lui a fallu pour renverser la muraille de préjugés qui se dressait alors devant toute femme qui voulait faire des études! Aussi elle s'est acquis la reconnaissance de toutes celles aux-

guelles elle a ouvert une carrière jusqu'alors jalousement réservée aux hommes.

Une autre femme allemande, il est vrai, Charlotte Heidenreich von Siebold, avait déjà obtenu en 1817, à Giessen un doctorat en médecine avec une thèse de gynécologie, mais semble surtent avait carea de control de cettifé comme médecine. tout avoir exercé son activité comme médecin-accoucheur, favorisée par sa double qualité de femme de médecin et de fille d'une sage-femme connue, tandis que Franziska Tiburtius fut la première en Allemagne à faire des études de médecine complètes.

Fille d'un propriétaire de l'île de Rügen, elle fut d'abord maîtresse d'école, mais la guerre de 1870-71 et l'influence de son frère médecin l'orientèrent vers la carrière médicale, soutenue qu'elle était par une fois ardente dans la valeur de sa mission. Ne pouvant étudier en Allemagne, où toutes les universités étaient fermées aux femmes, elle suivit les cours de l'Université de Zurich, non sans difficultés toutefois, car les étudiants manifestaient quelque hostilité à leurs camarades femmes, et certains professeurs ne se faisaient pas faute de leur décocher des traits mordants et de leur rendre la vie dure. En Allemagne même toute société était fermée à une femme qui aurait osé faire de l'anatomie avec des étudiants! C'est donc dans des conditions très difficiles que Franziska Tiburtius conquit ses grades ; puis elle travailla à Dresde dans la clinique du Dr. Winckel, qui encouragea de sa sympathie cette nouvelle vocation féminine.

A la fin de l'année 1876, elle se rendit à Berlin, mais comme il n'y avait aucune possibilité pour une femme d'être admise aux examens d'Etat, elle se vit forcée, ainsi que sa collègue Emilie Lehmus de Fürth, d'ouvrir un cabinet de consultation privé avec l'autorisation tacite des pousultation prive avec l'autorisation tacité des pou-voirs publics, mais sans leur approbation. Seule la solidarité de ces deux femmes leur permit de tenir bon contre l'hostilité de leurs collègues masculins, et de plus l'accueil des Berlinois leur fut plus favorable qu'elles ne s'y étaient attendues. Elles ouvrirent dans un quartier ouvrier une policlinique qui, favorisée par la création récente des caisses d'assurance-maladie, répondit à un urgent besoin et fut fréquentée par un grand nombre de femmes ouvrières. Cette insti-tution devint par la suite une clinique dirigée uniquement par des femmes médecins.

Mais l'opinion publique n'évolua que lente-ment ; la presse gardait une attitude hostile, les journaux humoristiques tournaient en ridicule les femmes médecins et leur mention provoquait l'hi-larité sur les bancs du Reichstag. Peu de femmes en Allemagne osèrent donc suivre leurs traces, d'autant plus que les auditoires et les examens d'Etat leur étaient interdits. Ce n'est qu'en 1890

qu'une troisième femme-médecin s'installa en Allemagne ; en 1894 quelques universités allemandes acceptèrent des femmes comme auditrices; en 1898, celles-ci furent admises aux examens d'Etat et au début du XX<sup>me</sup> siècle le nombre des fem-mes médecins s'accrut peu à peu.

La doctoresse Tiburtius jouit enfin d'une clien-tèle étendue, même dans la « bonne société », et poursuivit son activité bienfaisante jusque dans sa 64me année, au moment où déjà de nombreuses femmes médecins exerçaient leur vocation dans des conditions bien autrement faciles que leur aînée. Elle mourut à Berlin en 1927 à l'àge de

(Libre adaptation de l'allemand).

#### II. Une femme de grand cœur : Octavia Hill

Octavia Hill, qui naquit en 1838 et mourut en 1912, a laissé le souvenir d'une femme qui a su aimer ses semblables, qui a mis ses forces et ses capacités à leur service, et s'est efforcée de soulager les souffrances des plus déshérités d'entr'eux. Elle fut une pionnière de la réforme du logement: l'une des premières, elles mena la croisade en faveur du maintien de la ceinture de verdure autour de Londres. Elle réclama l'aménagement de jardins et de parcs publics, et elle défendit les droits des populations des régions rurales; co-fondatrice de deux importantes organisations, elle dirigea «the Charity Organisa-tion Society» et «the National Trust», qui, après des débuts fort modestes, restent aujour-

d'hui son œuvre la plus marquante. Les années de jeunesse d'Octavia furent tôt

ssombries par les revers qui frappèrent sa famille ; jouissant d'une confortable aisance, celle-ci tomba à un tel degré de misère que souvent le strict nécessaire lui faisait défaut, et que tous les membres de la famille durent tra-vailler pour assurer leur subsistance. Cette sé-vère discipline eut d'heureux effets sur la formation du caractère d'Octavia: grâce à cette pré-coce expérience de la vie, elle fut capable, alors qu'elle était encore une enfant, de comprendre et de sympathiser de tout son petit cœur ardent et de sympathiser de fout son petit cœur ardent avec ceux qui mènent le rude combat pour l'existence. A treize ans déjà, ses généreuses dispositions furent mises à contribution, lorsqu'elle cut la responsabilité d'un atelier de jeunes ouvrières chargées de confectionner des poupées. Quelques-unes de ces jeunes filles étaient plus avec qu'elle, toute d'étient jetiquistique forte. âgées qu'elle, toutes étaient indisciplinées et sad'hui! Son premier soin fut de leur imposer son autorité morale et de les entourer de son affection : sur les murs de l'atelier on avait affiché une liste de punitions pour des cas va-riés d'indiscipline ; Octavia, l'ayant lue, la déchira. Ce geste lui attira la sympathie sponta-nées des ouvrières. Il va de soi qu'elle ne pou-vait les empécher de se battre, mais si elles re-fusaient de balayer et de nettoyer le local, elle le faisait elle-même jusqu'à ce qu'enfin, quelques-unes se missent à l'aider. Quand elle remarqua l'horrible mixture qu'elle apportaient en guise de nourriture, elle leur proposa de percevoir chaque jour quelques centimes sur leurs gages et leur apprit à faire cuire ce qu'elle achetait pour ellemême. Peu à peu sous son influence bienfaisante. ces jeunes ouvrières se transformèrent et à la fin,